



























## A retenir

<b>POMMIER</b>	<b>Tavelure</b> : Période à risque élevé en cours.
<b>PECHER - ABRICOTIER</b>	<b>Oïdium</b> : Pleine période de sensibilité sur petit fruit en cours.
<b>CERISIER</b>	<b>Mouches</b> : Risque à venir sur variétés précoces.
<b>OLIVIER</b>	<b>Maladies fongiques</b> : Conditions climatiques favorables <b>Mouche de l'olive</b> : captures importantes

## METEO

	Prévisionnelles (Source Météo France)					
	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
<b>Gard</b>						
<b>Hérault</b>						
<b>Aude</b>						
<b>Pyrénées-Orientales</b>						

Sur l'ensemble des secteurs, des pluies fines accompagnées de températures douces (15-20°C) sont enregistrées depuis le début de la semaine.

A partir de jeudi, le temps sera variable avec des passages ensoleillés ou nuageux et de rares averses.

## TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

### • Campagnol provençal

On note une activité des campagnols provençaux.  
Des tumuli frais sont parfois observés dans certains vergers.

**Période de risque** : la période de risque court de la fin de l'hiver à l'automne suivant.

**Techniques alternatives** : lutte par piégeage. Repérer les tumuli frais, sonder les alentours pour détecter une galerie, positionner le piège à guillotine dans le sens de circulation et reboucher autour du piège afin d'éviter le passage de la lumière. Relever les pièges fréquemment.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

**Comité de validation** :  
Chambres d'agriculture du  
Gard, de l'Hérault et du  
Roussillon, Chambre  
régionale d'Agriculture  
d'Occitanie, DRAAF  
Occitanie, France Olive,  
SUDEXPE



**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto  
pilotee par les ministères en  
charge de l'agriculture, de  
l'écologie, de la santé et de la  
recherche, avec l'appui  
technique et financier de  
l'Office français de la  
Biodiversité

- **Escargots, limaces**

Certains vergers présentent de fortes populations d'escargots et/ou de limaces. Ils sont susceptibles de monter dans les arbres et d'occasionner des dégâts sur fruits en rongant l'épiderme.

*Période de risque : la période de risque s'étale sur le printemps.*

*Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>*

- **Charançons du feuillage, péricètes**

Observations de charançons du feuillage, susceptibles de s'attaquer aux limbes des feuilles de jeunes vergers ou parcelles surgreffées, limitant alors leur développement.

*Période de risque : la période de risque est centrée sur le mois d'avril.*

*Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>*



Péricète adulte – Photo SudExpé

## PÊCHER

- **Fusicoccum** (*Fusicoccum amygdali*)

Dans les **deux bassins**, on observe des symptômes dans certaines parcelles, notamment sur variétés sensibles et vergers à historique, sans impact économique.

**Évaluation du risque :** Le risque est désormais nul. Surveiller les vergers après les récentes pluies.

*Mesures prophylactiques : tailler les rameaux atteints en-dessous du chancre, les sortir de la parcelle.*

- **Cloque** (*Taphrina deformans*)

En **Languedoc**, on observe régulièrement des symptômes sur de nombreux vergers.

Dans le **Roussillon**, de nouvelles contaminations sont observées, en particulier sur les floraisons et débourrements tardifs.

*Période de risque : Les contaminations secondaires ont lieu au cours du printemps, à la faveur d'épisodes humides, jusqu'à l'arrivée de températures chaudes.*

**Évaluation du risque :** Avec les pluies continues depuis dimanche 19 avril, les vergers présentant des symptômes sont actuellement exposés à un risque élevé de contaminations secondaires.

*Mesures prophylactiques : enlever les feuilles ou les pousses cloquées.*

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

En **Languedoc**, aucun cas d'attaque d'oïdium n'est actuellement constaté. Dans le **Roussillon**, quelques attaques faibles sont observées.

*Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.*

**Évaluation du risque :** Toutes les variétés sont au stade de sensibilité. Le risque est actuellement élevé.

*Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>*

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Après la période des contaminations primaires au printemps, la phase d'incubation est d'une centaine de jours avant l'apparition des premières pustules (sores à urédospores) vers la fin juillet. Ces dernières propagent la maladie par générations successives. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et des tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h.

*Période de risque : les contaminations primaires interviennent dès la fin du mois d'avril et peuvent s'étendre jusqu'au début du mois de juin.*

**Évaluation du risque :** Pleine période de risque en cours pour les vergers à historique du fait des conditions climatiques humides.

- **Puceron vert**

Des fondatrices de puceron vert éclosent au moment du débourrement. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

On observe des foyers en vergers biologiques et conventionnels dans les **deux bassins**.

Ils sont en progression dans les vergers biologiques.

*Période de risque : la période de sensibilité se poursuit pendant toute la période végétative.*

**Évaluation du risque :** Le risque est actuellement élevé.

- **Autres pucerons** (*dont puceron noir, puceron varians*)

Dans le **Roussillon**, des foyers de pucerons noirs sont observés uniquement dans des vergers biologiques. Ils augmentent s'il n'y a pas d'auxiliaires. On trouve des rameaux bien infestés avec des individus présents sur fruit dans certaines parcelles, mais, dans la majorité des cas, les foyers restent sur les pousses situées en bas des arbres.

Des auxiliaires sont observés dans un certain nombre de vergers : plusieurs espèces de coccinelles adultes, des premières larves, et parfois des larves de syrphes.

Extension de la colonisation des pucerons varians en vergers biologiques du Roussillon. Présence de larves de syrphes dans les foyers et présence d'adultes et larves de coccinelles qui maîtrisent parfois les premières infestations.

*Période de risque : la période de sensibilité démarre avant floraison et se poursuit pendant toute la période végétative.*

**Évaluation du risque :** Période à risque en cours dans les vergers en agriculture biologique.

*Mesures prophylactiques : préférer le roulage de l'enherbement plutôt que le broyage.*

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La première génération émerge en mars, elle est susceptible de s'accoupler puis de pondre sur les pêchers en avril – mai. Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui se dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Dans les **deux bassins**, le vol de première génération est en cours. On est en période d'éclosions. Aucun dégât n'est constaté à ce jour.

*Période de risque : les attaques sur pousses surviennent généralement en mai-juin, les attaques sur fruits de juin à septembre.*

**Évaluation du risque :** Le vol de première génération est en cours, les éclosions se poursuivent. Pleine période de risque, en particulier sur les vergers à historique d'attaque.

*Techniques alternatives : La technique de confusion sexuelle est mise en œuvre dans les vergers depuis fin mars*

- **Petite mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*)

Le vol a démarré depuis quelques jours. En **Languedoc**, on observe quelques dégâts (pousses minées par des larves) issus des larves hivernantes. Les attaques sont en baisse dans le **Roussillon**.

Ces attaques sont surtout préjudiciables aux jeunes vergers et parcelles surgreffées.

**Évaluation du risque** : Le risque lié aux attaques des larves hivernantes est désormais faible à nul. Aucune intervention ne se justifie actuellement.

*Techniques alternatives* : La technique de confusion sexuelle est mise en œuvre dans les vergers depuis fin mars.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Migrations des forficules du sol vers les arbres dans les **deux bassins**. On observe les premiers dégâts sur fruits dans le **Roussillon**.

*Période de risque* : courant avril, les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges ; ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

**Évaluation du risque** : Le risque d'attaque sur les fruits est pour l'instant nul. Mais la migration du ravageur dans les arbres est en cours.

*Techniques alternatives* : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Un anneau de glu pâteuse est positionné autour de chaque tronc à partir de début avril. Il est indispensable d'éliminer au préalable les « ponts » entre le sol et les branches : attention aux hautes herbes et aux branches basses.

- **Thrips**

Dans le **Roussillon**, on observe la présence faible d'adultes de thrips sur pousses et dans l'enherbement, avec une légère augmentation.

Des piqûres sur fruits sont constatées avec des niveaux de dégâts parfois élevés sur certaines variétés à floraison précoce. Présence parfois importante de thrips sous les collerettes tardant à chuter des variétés à floraison tardive.

En **Languedoc**, la pression est faible et les dégâts limités.

**Évaluation du risque** : Fin de la période de sensibilité pour les nectarines et pêches à peau peu duveteuse.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

Les acariens pondent leurs œufs dans les anfractuosités de l'écorce en fin d'été. L'année suivante, après le débourrement, les acariens éclosent et des populations s'installent sur les pousses végétatives. Dans le **Roussillon**, on observe les tous premiers acariens sur rosettes de feuilles, à l'intérieur de l'arbre. Les populations sont très faibles dans la plupart des vergers.

*Période de risque* : les éclosions débutent généralement courant avril.

**Évaluation du risque** : Début de la période à risque, notamment sur les vergers à historique d'attaque.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

Apparition des tous premiers individus dans les **deux bassins**.

*Période de risque* : les populations sont généralement abondantes à partir de juillet, occasionnant alors des dégâts sur pousses.

**Évaluation du risque** : Le risque d'attaque est actuellement nul.

## ABRICOTIER

- **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*)

On observe actuellement des taches sur feuilles et sur fruits, potentiellement imputables à la bactériose *Pseudomonas syringae*.

Les conditions climatiques des dernières semaines sont probablement en cause.

**Évaluation du risque** : Le risque de contamination est actuellement faible.



Symptômes plus ou moins affirmés de bactériose à *Pseudomonas* sur feuilles et fruits d'abricotier

Photos CA30, GRCETA BD

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*) : Lire [pêcher](#)

On observe quelques taches sur fruits. Les variétés Wonder Cot, Lady Cot et Farlis sont assez sensibles.

Le stade durcissement du noyau, marquant la fin de la période de sensibilité, va bientôt être atteint pour les variétés précoces.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*) : Lire [pêcher](#)
- **Petite mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*) : Lire [pêcher](#)
- **Forficule** (*Forficula auricularia*) : Lire [pêcher](#)

## CERISIER

- **Stades phénologiques**

Variétés	Stades
Folfer, Earlise, Primulat, Burlat	Jeune fruit
Summit, Noire de Meched	Chute des collerettes

- **Monilioses** (*Monilia* sp.)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*.

Les monilioses s'expriment à l'approche de la maturité des différentes variétés.

**Période de risque :** Le risque augmente en cas d'épisode humide à l'approche et durant la maturité des cerises

**Évaluation du risque :** Période de risque à partir de la semaine prochaine pour les variétés précoces. Les conditions climatiques actuelles sont favorables aux contaminations.

- **Cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon passe l'hiver dans les feuilles au sol. En période humide des ascospores sont produites et infectent les jeunes feuilles. Si l'humidité se maintient, les spores germent en quelques heures et le champignon pénètre par les stomates des jeunes feuilles ouvertes.

Aux températures optimales de développement de la maladie, soit de 16-20 °C, les symptômes apparaissent au bout de 5 jours. En l'absence de pluies ou de rosée ou à températures plus basses, les premiers symptômes n'apparaissent qu'après 10 à 15 jours. Les ascospores sont transportées par l'eau et le vent.

Peu de temps après l'apparition des premiers symptômes, des acervules se forment et libèrent des conidies. Les conidies restent viables après une longue période de sécheresse

**Période de risque :** la période de sensibilité démarre dès la fin de la chute des pétales.

**Évaluation du risque :** La période de risque se poursuit pour les variétés à floraison tardive. Les conditions climatiques actuelles sont favorables aux contaminations.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Des fondatrices de puceron noir éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Premières observations de foyers dans quelques vergers.

**Période de risque :** la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

**Évaluation du risque :** La période de risque est en cours pour toutes les variétés.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, l'intensité des piégeages étant comparable à celle de 2019.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* n'a pas démarré.

**Période de risque :** le plus fort risque lié à *Drosophila suzukii* démarre lors de la maturité des premières variétés.

**Évaluation du risque :** La population de *D. suzukii* est déjà présente dans l'environnement mais le risque va augmenter fortement à partir de la semaine prochaine pour les variétés précoces (véraison). Les conditions climatiques actuelles sont très favorables au développement de *D. suzukii*.

# POMMIER

## • Stades phénologiques

Variétés	Stades
Cripps Red, Braeburn, Cripps Pink et Rosyglow, Granny Smith, Gala	Petit fruit
Story Inored, Golden	Chute des pétales
Reine des Reinettes, Ariane	Pleine floraison

## • Rugosité des pommes

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures, liées à des croissances plus ou moins rapides de certaines zones du fruit, qui se cicatrisent en formant du liège, ou à cause d'agressions diverses pouvant rompre la continuité de l'épiderme et atteindre les couches épidermiques ou le parenchyme.

Un gel proche de la floraison ou après nouaison, des températures entre 1 et 4 °C au stade I-J, une forte humidité de l'air, des micro-climats à amplitudes élevées (bas-fonds, etc...) sont des facteurs favorisant, à coupler avec la sensibilité variétale : Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar sont très sensibles.

*Période de risque : la période de sensibilité va des stades E<sub>2</sub> à J, elle est maximale au basculement du fruit.*

**Évaluation du risque :** Période de risque en cours.

*Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrôle>*

## • Tavelure (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées sur le végétal lors de pluies. Le pommier est sensible dès le débourrement.

A chaque pluie des spores mûres sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins important de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...). En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

Les premières projections ont eu lieu le lundi 13 avril suite à une pluie. Les pluies continues depuis le 19 avril sont à l'origine de plusieurs projections avec un risque de contamination grave.

*Période de risque : Pleine période de sensibilité aux contaminations primaires en cas d'épisode pluvieux.*

**Évaluation du risque :** Toutes les variétés ont atteint le stade sensible. Une contamination grave est en cours (pluies du 19 au 22 avril).

## • Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

On observe des pousses attaquées dans quelques vergers.

*Période de risque : la période de sensibilité s'étale, pour toutes variétés et situations, de l'après floraison à la fermeture des pousses (juin).*



Symptôme d'oidium sur pousse de pommier – Photo CA34

**Évaluation du risque :** Le risque est actuellement moyen à fort selon les variétés et l'historique d'attaque. Les conditions climatiques actuelles sont favorables à la maladie.

*Techniques alternatives :* L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

Des vergers ont fréquemment présenté des symptômes en 2018, quelques-uns en 2019. L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

*Période de risque :* la période de sensibilité est centrée sur la floraison.

**Évaluation du risque :** Période de risque élevé pour les variétés présentant encore des fleurs, les conditions climatiques actuelles étant très favorables aux contaminations.

*Techniques alternatives :* L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protoger/liste-des-produits-de-biocontrole>

*Mesures prophylactiques :* La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs. Ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.

- **Botrytis de l'œil** (*Botrytis cinerea*), **Black Rot** (*Botryosphaeria obtusa*), **Pourriture amère** (*Colletotrichum gloeosporioides*)

Ces maladies s'expriment tardivement sur fruit, durant le printemps et l'été, à la suite de contaminations liées aux pluies après floraison.

*Période de risque :* la période de sensibilité commence à la chute des pétales.

**Évaluation du risque :** Période de risque en cours, notamment dans les vergers à historique.

*Techniques alternatives :* l'aération des arbres par la taille permet de limiter le risque l'année en cours, l'andainage et le broyage des fruits après récolte limitent le risque pour l'année suivante.

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Des fondatrices de puceron cendré éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

On observe les premiers foyers dans quelques vergers.

*Période de risque :* la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

**Évaluation du risque :** La période de risque est en cours pour toutes les variétés. Surveiller l'apparition de foyers.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

Les larves et les femelles aptères hivernent, réfugiées sous l'écorce, dans des anfractuosités du tronc, des chancres, ou sur les racines au voisinage du collet. La reprise d'activité intervient au début du printemps, en mars-avril, et les femelles commencent à se reproduire.

On note les premières observations sur le bas des arbres, dans les broussins ou sur les rejets.



Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

**Période de risque :** la période de risque élevé a généralement lieu en mai, lorsque les pucerons migrent vers les pousses végétatives de l'année.

**Évaluation du risque :** Compte-tenu des températures relativement douces et de la vitesse de pousse des pommiers, le risque d'infestation des pucerons lanigères sur les pousses de l'année est important pour les semaines à venir. Surveillez cette migration.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Le vol de G1 du carpocapse a débuté autour du 14 avril dans plusieurs secteurs. Le modèle de prévision indique le tout début des éclosions début mai en secteurs précoces.

**Évaluation du risque :** Le risque d'attaque du carpocapse est actuellement nul. Seuls les vergers à historique lourd en secteurs précoces présentent un risque moyen d'attaque à partir de début mai.

**Techniques alternatives :** La technique de confusion sexuelle est mise en œuvre dans les vergers depuis la première quinzaine d'avril.

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres. Le vol démarre généralement en mai.

**Évaluation du risque :** le risque est actuellement nul.

**Méthode alternative :** diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place actuellement. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 2 ha).

## POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Stades phénologiques** : stade petit fruit sur Guyot et William's.

- **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire [pommier](#)

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : Lire [pommier](#)

- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Des fondatrices de puceron mauve éclosent au moment du débourrement de l'arbre, fondent des colonies qui deviendront des foyers. Aucune fondatrice n'est actuellement observée.

**Période de risque :** la période de sensibilité se poursuit (pousse végétative active).

**Évaluation du risque :** La période de risque est en cours.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*) : lire [pommier](#)

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Quelques parcelles présentent 30 % de pousses occupées par des pontes, avec un faible nombre d'œufs. La pression est bien maîtrisée, la plupart des vergers sont sains.

**Évaluation du risque :** Le risque est actuellement faible. Aucune intervention ne se justifie.

- **Hoplocampe du poirier** (*Hoplocampa brevis*)

Ce ravageur, qui pond dans les boutons floraux, est en recrudescence.

La larve se développe de la chute des pétales à la formation du jeune fruit. Après avoir infesté un premier fruit, elle pénètre dans un second.

En fin de développement, la larve se laisse tomber au sol, s'y enfonce et se confectionne un cocon soyeux.

Elle y restera en diapause jusqu'à février prochain, puis se nymphosera au printemps.

**Évaluation du risque :** Le risque d'attaque sur jeune fruit est actuellement élevé. Aucune intervention ne se justifie.

*Techniques alternatives :* l'utilisation de solutions à base de nématodes entomopathogènes appliqués au sol après la chute des fruits infestés (entre mi-mai et début juin) permet de baisser le niveau de population pour l'année suivante.



Dégâts d'hoplocampe du poirier  
Photos Ephytia

- **Cécidomyie des poirettes** (*Contarinia pyrivora*)

Ce ravageur provoque des déformations des poirettes, qui finissent par chuter.

Les adultes apparaissent fin mars ou début avril lorsque les boutons du poirier sont visibles. La femelle dépose ses œufs en paquets de 12 à 15 sur les anthères ou sur le pistil.

Les jeunes larves pénètrent dans l'ovaire. A la fin de leur développement, elles quittent le fruit par des fissures ou en perforant l'épiderme, sautent et s'enfoncent dans le sol. Chacune se confectionne un cocon et se nymphose.

Il y a une génération par an.



Dégâts de cécidomyie des poirettes - Photos Ephytia

A gauche : les petites poires b sont atteintes, (forme calebasse) tandis que la poirette a est saine

**Évaluation du risque :** Le risque est actuellement faible, les larves étant déjà développées.

# OLIVIER

## • Stade phénologique

Sur l'ensemble des secteurs, la progression des stades phénologiques reste en avance par rapport aux moyennes des années précédentes. Il existe des écarts selon l'altitude. Dans le tableau ci-dessous, ne sont présentés que les stades majoritaires :

	Pyrénées-Orientales (Olivières)	Aude (Lucques)	Hérault (Clermontaise, Lucques)	Gard (Aglandau, Picholine, Grossanne)
Stade BBCH principal	55	55	54-55	54-55



Stade BBCH 53-54 : Les bouquets floraux s'allongent - Photo HL - France Olive

## • Œil de paon

Les conditions climatiques annoncées sont favorables au développement de l'inoculum au sein des vergers. Deux phénomènes ont été observés sur les parcelles suivies :

- sur certains vergers, où l'inoculum était déjà présent, de nouveaux symptômes sont apparus ;
- sur d'autres, les symptômes observés jusqu'alors se sont atténués. Cela s'explique par la perte foliaire des feuilles précédemment contaminées.

**Évaluation du risque :** En résumé : Les pluies de ces derniers jours ont été contaminatrices sur la majorité des secteurs. Le risque doit être évalué selon plusieurs facteurs :

- les conditions climatiques prévisionnelles : des T° douces avec des taux d'humidité élevés sont très favorables au développement de l'œil de paon ;
- l'observation de taches visibles ou en incubation permet d'évaluer en partie l'inoculum présent sur votre parcelle ;
- La sensibilité variétale.

Attention : L'absence observée de taches n'est pas le signe de l'absence d'inoculum dans la parcelle.

L'évaluation des pertes foliaires est très importante. Elle permet de rendre compte de contaminations passées et donc indirectement de la présence d'inoculum au sein de votre parcelle.


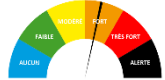


Rappel : l'olivier renouvelle naturellement ses feuilles environ tous les 3 ans. Cela signifie qu'un olivier indemne de maladie fongique possède à minima ses feuilles de l'année et de l'année n-1.



Œil de paon : Symptômes récents (à gauche) sur feuilles - Photo France Olive

La sensibilité variétale : (liste non exhaustive)

Variété peu sensible	Variété moyennement sensible	Variété très sensible
Picholine Cayon Olivière Arbéquine Rougette de l'Ardèche	Bouteillan Aglandau Négrette Cailletier	Lucques Salonenque Tanche

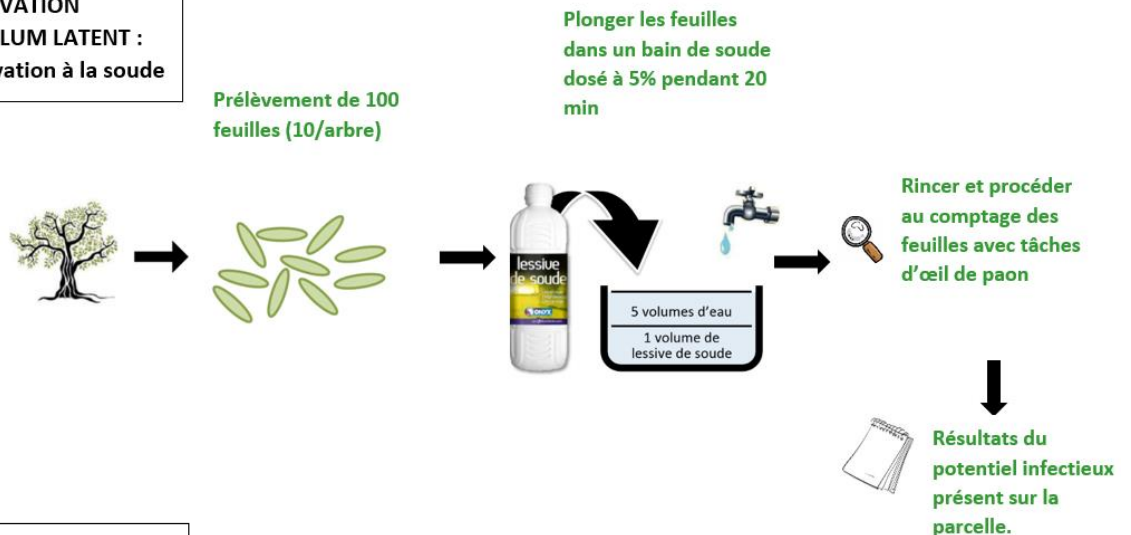
	Contamination avérée (perte foliaire ou taches observées)	Contamination non avérée (perte foliaire maîtrisée et absence de tache)
Variété sensible	Risque élevé 	Vigilance 
Variété peu sensible	Risque élevé 	Risque faible 

### Mesures prophylactiques :

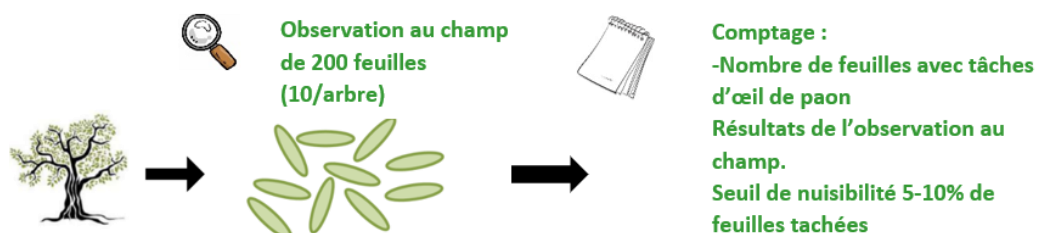
Plusieurs éléments de prophylaxie peuvent être mise en œuvre afin de limiter l'apparition de symptômes :

- Si la taille n'a pas encore été réalisée, il est important de favoriser la circulation de l'air au sein de l'arbre et l'assèchement de la frondaison.
- La tonte régulière de vos vergers permet de limiter la mise en place d'un environnement humide.
- L'observation de vos parcelles : (cf. graphique ci-après)

**OBSERVATION INOCULUM LATENT :**  
Observation à la soude



**OBSERVATION INOCULUM PRESENT**



## • Cercosporiose

Peu voire pas de nouveaux symptômes observés.

En revanche, des contaminations de l'année passée sont encore visibles (symptômes sur feuilles de l'année n+1).

**Évaluation du risque :** Le risque doit être évalué selon plusieurs facteurs :

- les conditions climatiques prévisionnelles : des T° douces avec des taux d'humidité élevés sont très favorables au développement de la cercosporiose ;
- l'observation de taches visibles sur la face inférieure des feuilles permet d'évaluer en partie l'inoculum présent sur votre parcelle.

Attention : L'absence observée de taches n'est pas le signe de l'absence d'inoculum dans votre parcelle.

L'évaluation des pertes foliaires est très importante. Elle permet de rendre compte des contaminations passées et donc de la présence d'inoculum au sein de votre parcelle.

Rappel : l'olivier renouvelle naturellement ses feuilles environ tous les 3 ans. Cela signifie qu'un olivier indemne de maladie fongique possède à minima ses feuilles de l'année et de l'année n-1.

**Mesures prophylactiques :** Plusieurs éléments de prophylaxie peuvent être mise en œuvre afin de limiter l'apparition de symptômes :

- l'observation de vos parcelles ;
- la taille améliore la circulation de l'air au sein de l'arbre et l'assèchement de la frondaison ;
- la tonte régulière de vos vergers permet de limiter la mise en place d'un environnement humide

## • Teigne de l'olive

Quelques mines de teignes sont observées sur feuilles dans le Gard.

**Évaluation du risque :** Bien que les dégâts de teigne sur feuilles ne représentent pas de risque pour l'olivier, ils doivent être attentivement observés au printemps pour évaluer le risque de dégâts potentiel sur la production de fruits.

Ce sont, en effet, les dégâts des larves sur fleurs et sur fruits qui auront un impact sur la production.

**Nous sommes en-dessous du seuil de risque.**

**Seuil indicatif de risque :** 10 à 15 % de feuilles minées

1 comptage à réaliser en ce moment, 100 feuilles/arbres (10 arbres), % de feuilles saines et de feuilles minées

**Mesures prophylactiques :** Réaliser des comptages afin de suivre l'évolution de la population. À cette période de l'année, les comptages se réalisent sur les galeries de printemps et sur les galeries d'automne.



Cercosporiose - Photos CTO  
En haut : feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles  
En bas : jaunissement des feuilles



Galleries de teigne de printemps et d'automne observées sur feuilles – Photos CTO

*Techniques alternatives* : L'utilisation de moyens de bio-contrôle, applicables pendant l'attaque des boutons floraux, est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

### • Mouche de l'olive

Grâce au réseau de piégeage annuel, on observe une augmentation des captures depuis mi-février sur la majorité des secteurs.

Le modèle « mouche de l'olive », développé par Horta (Italie) et basé sur les conditions climatiques hivernales, détermine l'infestation potentielle d'un verger avant la saison. C'est-à-dire la proportion de mouches qui a passé l'hiver à l'état de pupe et qui constitue la première génération de mouche de la saison.

Pour les trois départements observés, le niveau d'infestation estimé sur les vergers de référence est moyen.

**Évaluation du risque** : Le risque en sortie d'hiver est moyen.

*Techniques alternatives* : Dans toutes les zones, il est intéressant de réduire les populations de mouche dès maintenant, en biocontrôle, par le piégeage massif sans insecticide.

Le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges sur le lien ci-après :

<http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>



Piège utilisé dans le cadre du piégeage massif

#### **REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par France Olive, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofrud'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.